

**Conférence d'Enzo TRAVERSO, maître de conférence en sciences politiques à  
l'Université de Picardie et à l'EHESS, proposée par le Mémorial de Caen.**

Vendredi 10 octobre 2008- RDV de l'histoire à Blois

**Les deux guerres mondiales, une guerre de Trente ans pour  
l'Europe ?**

Dans cette conférence, Enzo TRAVERSO reprend les thèmes développés dans son récent ouvrage<sup>1</sup>. Pour lui, c'est bien d'un **cycle de guerres interétatiques et civiles** qu'il s'agit, un cycle mené dans un esprit de croisade et autour de l'affrontement de projets politiques radicalement différents.

Il rappelle que ce concept de « guerre civile européenne » est apparu très tôt : on le trouve chez Troski, Jünger, Churchill, Aron ... il a en suite été monopolisé par Ernst Nolte qui a vu dans la séquence 1914-1945, la guerre entre nazisme et bolchévisme.

Enzo Traverso s'appuie aussi sur l'historien américain Arno J. MEYER<sup>2</sup> qui a comparé la guerre de Trente ans (1618-1648) et la Révolution française (1789-1815) : ces cycles correspondent à la remise en cause totale de l'équilibre qui avait prévalu précédemment : c'est l'Europe du Congrès de Vienne qui disparaît entre 1914 et 1945 et cette disparition génère des **affrontements d'une violence et d'une ampleur inconnues** jusque là :

- guerres civiles dans les Etats baltes en 1914-18 (c'est là que naît l'expression « judéo-bolchévisme »)
- Révolutions russes 1917-1920
- Spartakistes en Allemagne, Révolution hongroise avec Bela Kun
- Violences révolutionnaires en Italie de 1920 à 1925
- Guerres d'Espagne 1936-9 où se joue déjà le conflit européen de 39-45

---

<sup>1</sup> paru en 2007 chez Stock *A feu et à sang. De la guerre civile européenne, 1914-1945.*

<sup>2</sup> voir son excellent ouvrage : *Les Furies : 1789-1917. Violence, vengeance, terreur*, paru en 2002 en France chez Fayard ; il y étudie la violence et la terreur révolutionnaire en montrant que « un peu comme du temps de la Grèce d'Eschyle, guerre civile et conflit extérieur, peur et confusion se sont mêlés à une inextricable et interminable escalade de la violence pour la défense de l'ordre ancien et le soutien de l'ordre nouveau, engagement propre aux moments de rupture et de (re)fondation »

- Guerre mondiale de 1914-18 puis 1939-45, Shoah
- Guerres civiles entre 1937 et 1945 en Grèce, en Yougoslavie ....

Or, dans cette liste non exhaustive, les guerres civiles ont tenu une place bien particulière selon E.TRAVERSO : ce sont des guerres d'anéantissement de l'adversaire, d'une férocité extrême puisque un seul des deux adversaires exerce une violence légitime. Pour TRAVERSO, on ne s'engage pas dans une guerre civile comme dans une guerre traditionnelle : l'engagement dans une guerre civile nécessite une conviction, une motivation idéologique inébranlables.

Les deux guerres mondiales du XXe siècle sont du coup des guerres de « reddition inconditionnelle », selon la formule de Churchill et Roosevelt à Casablanca, formule du général Lee pendant la guerre de Sécession. : en 1945, l'Allemagne n'existe plus : on discute de ce que l'on va en faire...dans deux ou trois générations, et c'est bien la Guerre froide qui va modifier complètement ce scénario.

Enzo TRAVERSO repère trois types de violences à l'œuvre dans la « guerre civile européenne » et que l'on retrouve dans la Seconde Guerre mondiale : une violence « chaude », celle du Front de l'Est et des Einsatzgruppen , une violence « froide », celle des camps d'extermination et une violence « archaïque », celle de la foule italienne pendant, dépendant et écrasant Mussolini. Il retrouve ici l'idée largement développée dans son livre (op.cit) de cette terrible combinaison de guerre totale sans lois ni limites, de guerres civiles locales et de génocides qui caractérise selon lui la « guerre civile européenne de Trente ans » et qu'il explique par l'affrontement de visions opposées du monde. Il revient aussi sur la figure du résistant antifasciste, essentielle dans les années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale puis oubliée. Il reprend et interprète cette éclipse de l'antifascisme dans un petit livre très stimulant pour tous les professeurs d'histoire : ***Le passé, mode d'emploi. Histoire, mémoire, politique***<sup>3</sup>.

Son approche de la séquence 1914-1945 comme « guerre civile européenne de Trente ans » est particulièrement féconde pour l'enseignement de cette période à tous les niveaux (3<sup>ème</sup>, BEP, CAP : seul programme à prendre en compte l'historiographie récente autour du thème « Guerres et conflits contemporains », Bac pro, 1<sup>ère</sup> et terminale générales) : c'est la possibilité de sortir d'une étude chronologique exhaustive et souvent peu problématisée pour proposer des interprétations aux élèves. Elle est complètement en phase avec **le nouveau**

---

<sup>3</sup> paru en 2005 à La Fabrique Editions

**programme de 1<sup>ère</sup> STG<sup>4</sup>**, dans le second thème d'histoire : « Guerres et paix : les bouleversements liés aux deux guerres mondiales, les totalitarismes contre les démocraties, les génocides ». Cette approche enrichit beaucoup, me semble-t-il, les inflexions dans nos enseignements apparues avec la diffusion de l'œuvre de George L. MOSSE<sup>5</sup>. Nous lui devons l'introduction dans nos enseignements de cette question cruciale (formulée ainsi par MOSSE lui-même) : « quelle sont les conséquences de l'expérience de la mort de masse pendant la Première guerre mondiale ?<sup>6</sup> » qui a conduit à formuler l'idée de la Grande guerre comme « matrice » de tout le XX<sup>ème</sup> siècle...question à laquelle s'ajoute aujourd'hui : « quels enjeux idéologiques ont rendu possible l'expérience de la mort de masse pendant trente ans en Europe ? »

Françoise Delaspre, Lycée H.Fontaine, Dijon.

---

<sup>4</sup> merci à Aude Wettstein, qui m'a indiqué la relation entre le programme de 1<sup>ère</sup> STG et la perspective tracée par Enzo Traverso...

<sup>5</sup> voir surtout *De la grande guerre au totalitarisme : la brutalisation des sociétés européennes*, Hachette littérature 1999 pour la traduction française, mais paru en 1990 en anglais.

<sup>6</sup> cité par Stéphane Audoin-Rouzeau à la page XII de sa préface à l'édition française en poche de l'ouvrage de G.L MOSSE op. cit. *De la Grande guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes*